

The background features a stylized, layered landscape in shades of orange and red, resembling a desert or alien terrain. A large, bright yellow sun with wavy patterns is positioned in the upper right corner. The sky is a gradient of orange and red, dotted with small white stars. The title text is centered in the upper left quadrant.

# ***LE GUIDE DU VULGARISATEUR GALACTIQUE***

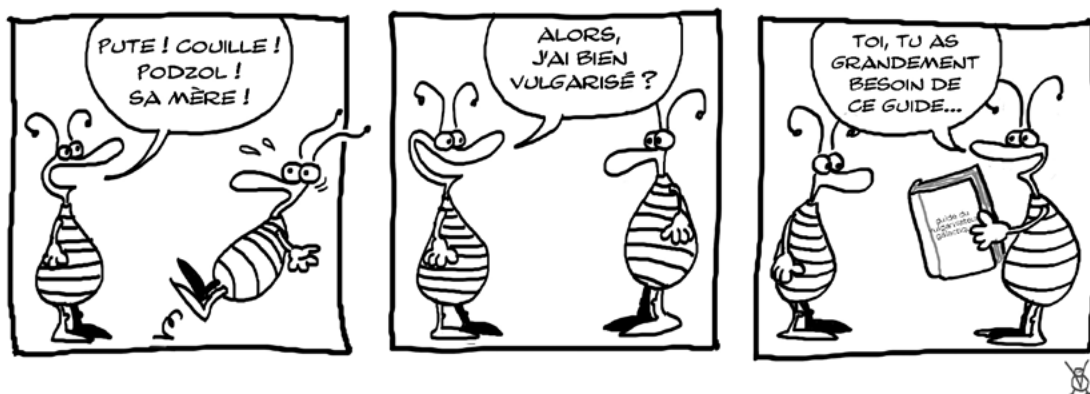
**COLLECTIFCONSCIENCE.ORG**

## TOUT LÀ-BAS,

**A**u fin fond des tréfonds inexplorés et mal famés du bout du bras occidental de la galaxie, traîne un petit soleil jaunâtre et minable. En orbite autour de celui-ci, à la distance approximative de cent cinquante millions de kilomètres, se trouve une petite planète bleu-vert et totalement négligeable dont les habitants manquent cruellement de culture scientifique.

Heureusement pour eux, certains s'élèvent pour remédier au problème : les vulgarisateurs. Pour les guider dans leur périple, il fut décidé par les instances cosmiques de leur envoyer un exemplaire du Guide via de jeunes gens insouciants de leur rôle dans cette histoire...

Ce guide, il est devant vous.



### A PROPOS

Le **Collectif Conscience** est une association loi 1901 qui œuvre pour la diffusion de la culture scientifique en francophonie.

Inscription gratuite : <http://collectifconscience.org>



Collectif Conscience 2018 - Version 3.0

# TABLE DES MATIÈRES

<b>1. EST-CE QUE JE PEUX VULGARISER ?</b> .....	<b>4</b>
Les ingrédients essentiels pour une bonne vulgarisation .....	4
<b>2. QUI EST MON PUBLIC ?</b> .....	<b>5</b>
Non mais à qui tu crois parler là ?! .....	5
Même en ragoût, la langue du scientifique est indigeste .....	6
<b>3. AVANT DE VOUS LANCER</b> .....	<b>7</b>
Au secours, je n'ai pas d'idées ! .....	7
Ouf, je sais sur quoi j'ai envie d'écrire ! Et maintenant, où je trouve les infos ? .....	7
<b>4. BIEN PARTAGER CE QUE JE SAIS</b> .....	<b>8</b>
<b>LE FOND</b> .....	<b>8</b>
INFOGRAPHIE. Quelques pistes pour vous aider à vulgariser .....	8
Dans le vrai tu resteras (et tes sources tu citeras) .....	9
Bon on glisse ça sous le tapis et en gros, on obtient un truc d'à peu près cette valeur... ..	9
Raconter une belle histoire .....	9
<b>LA FORME</b> .....	<b>10</b>
T'as le staïle, ma chérie ! .....	10
Comment écrire ? Décortiquons la machine à fabriquer les billets .....	10
Comment faire une présentation ? Évitions de se taper l'affiche en public .....	11
<i>The eye of the tiger</i> .....	11
C'est nul ce que j'ai fait, oubliez-moi et donnez-moi une corde .....	12
Boarf, écrire ça craint. Moi je veux faire des trucs fous ! .....	13
<b>5. OÙ DIFFUSER MON PROJET ?</b> .....	<b>13</b>
Le ciel est la limite ! .....	14
Trouver des copains de vulgarisation .....	15
<b>6. RÉSUMÉ EN IMAGE</b> .....	<b>15</b>
<b>7. CRÉDITS ET RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES</b> .....	<b>16</b>

# 1. EST-CE QUE JE PEUX VULGARISER ?

## LES INGRÉDIENTS ESSENTIELS POUR UNE BONNE VULGARISATION

**Si vous avez un cerveau, des mains, de la motivation, une bonne dose de curiosité et d'ouverture d'esprit, vous êtes déjà un bon candidat. La vulgarisation requiert une certaine ambivalence : il faut être intéressé par la science d'une part, et par l'écriture et le partage de connaissances d'autre part. En bref, il faut savoir lire et écrire. M'voyez, rien de bien sorcier là-dedans !**

Contrairement à ce qu'on pense, la vulgarisation ne requiert pas de qualités rares, ni même de connaissances poussées dans un domaine (ou de connaissances tout court !). Du moment que vous savez chercher et transmettre l'information (**voir paragraphe dédié**), vous vous en sortirez toujours !

Et plus vous aurez de connaissances, plus vous aurez de chance d'apporter des renseignements pertinents, notamment si vous avez à intervenir en public, celles-ci vous seront alors d'une grande utilité pour répondre et rebondir aux différentes remarques.

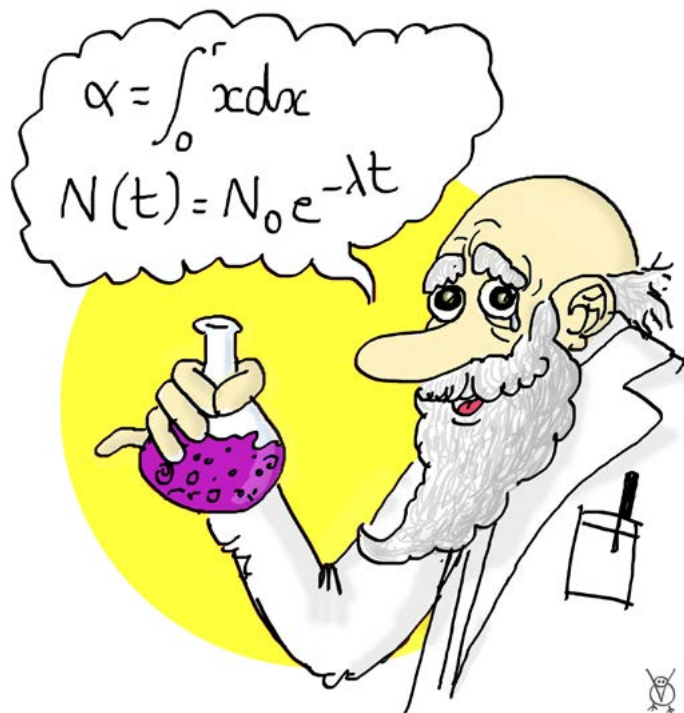
Cependant, attention à ne pas tomber dans l'excès inverse : « je connais plein de choses, je veux parler de tout. » Il est parfois nécessaire et même vital de ne pas trop entrer dans les détails lorsqu'on parle d'un sujet précis : n'oubliez pas que vous vulgarisez pour un public, et non pour vous. Il vaut mieux que chaque personne qui vous écoute ou qui vous lit reparte avec un peu d'informations nouvelles, plutôt que rien du tout, ce qui est toujours le cas lorsque l'on transmet trop d'informations trop rapidement.

Il faut trouver l'équilibre entre les connaissances à présenter, et celles que l'on garde pour ça, pour éventuellement répondre à des questions plus tard. On ne peut pas tout connaître et il faut également savoir chercher l'information (**voir paragraphe dédié**).

Pour la phase d'écriture, il est peut-être préférable d'avoir une certaine aisance rédactionnelle, mais on peut s'en sortir dans tous les cas (si vous pensez vraiment être nul en écriture, essayez peut-être d'écrire comme vous parlez. Plus vos phrases seront courtes, simples et directes, et mieux votre message passera).

Et la grande force de ce collectif, c'est la collaboration : si vous êtes bon pour trouver l'info mais que vous avez peur d'écrire et que vous dessinez comme un pied, vous trouverez sûrement chaussure rédactrice et chaussure illustratrice à vos pieds, ici-même, au sein de notre collectif !

## 2. QUI EST MON PUBLIC ?



### NON MAIS À QUI TU CROIS PARLER LÀ ?!

**Lorsqu'on vulgarise un concept, il faut toujours bien identifier le public qu'on vise. Bien entendu prendre en compte son niveau scientifique, mais pas seulement. Il faut faire attention à sa capacité d'abstraction, son âge, son niveau d'attention et son vocabulaire afin d'adapter au mieux vos propos.**

Le plus simple est encore de vous imaginer en train de vous adresser à votre grand-mère, votre petite nièce ou votre voisin. Anticipez leurs questions et les choses qu'ils ne comprendraient pas immédiatement et rectifiez votre discours en fonction !

Par exemple, dans un projet sur les ondes réalisé en classe, un groupe d'étudiants a utilisé la lettre lambda sans précaution. Cela ne parle pas à tout le monde.

Il faut aussi éviter de dire des mots ou expressions comme 'typiquement' ou autres mots que seuls les physiciens utilisent couramment ! De même 'théorie', 'hypothèse', 'probablement' sont souvent compris comme 'pure spéculation' et donc à éviter autant que possible.

## 2. QUI EST MON PUBLIC ?

### MÊME EN RAGOÛT, LA LANGUE DU SCIENTIFIQUE EST INDIGESTE

**Comme toute communauté qui se respecte, désireuse d'entretenir une certaine intégrité et surtout découvreuse ou utilisatrice de tout un tas de choses (théories, processus, entités, méthodes), le monde des sciences utilise sans arrêt quantités de mots barbares. Il est très tentant de se dire que telle notion est basique et connue de tous quand on baigne dans la petite mare chaude de la science. Mais c'est loin d'être le cas !**

Même certains mots passés dans le langage courant peuvent y être utilisés approximativement, parce qu'ils ont des définitions floues ou des homonymes trompeurs. C'est ainsi que l'écologie, domaine de la biologie qui étudie les interactions entre des organismes et leur environnement (ou entre organismes tout court), est très souvent confondue avec la doctrine politique qui porte le même nom et qui est pourtant bien différente (c'est d'ailleurs un sujet qui fâche chez les écologues !)

Le danger quand on manipule ce vocabulaire, c'est qu'on oublie que tout le monde ne parle pas notre langue. Alors pour ne pas avoir l'air de s'exprimer en Simlish, plusieurs solutions s'offrent à vous :

- remplacer par un mot de la vie courante qui s'appliquerait exactement au principe qu'on veut citer (synonyme ou par analogie, mais attention toutefois aux biais induits ! **(voir plus bas)**)
- expliquer le mot en détail, toujours avec des termes simples, ce qui permettra d'employer ce mot par la suite en toute sérénité.
- renvoyer à un lien vers une autre page qui définirait ces termes. Glossaire, encyclopédie, mais n'oubliez pas les blogs/podcasts/chaînes vidéo de vulgarisation qui pourraient déjà avoir défini ce mot ! pour cela, une seule adresse : notre **moteur de recherche dans la blogosphère scientifique francophone**.

En règle générale, limitez le jargon aux mots strictement nécessaires si vous ne voulez pas noyer vos lecteurs/auditeurs. Et n'hésitez pas à prendre votre temps quand

vous expliquez : mieux vaut trop guider le lecteur que l'égarer !

N'oubliez pas non plus de traduire les termes en anglais que vous avez l'habitude d'utiliser, même si cela peut vous sembler cool, ça peut devenir rapidement incompréhensible !

Ne dites pas :

*Avec ce logiciel updaté, il faut faire un fit sur la courbe smoothée pour faire apparaître le feedback. Mais rien de tel qu'un petit hot dog pour fêter le weekend.*

Dites plutôt :

*Avec ce logiciel mis à jour, il faut faire un ajustement sur la courbe lissée pour faire apparaître la rétroaction. Mais rien de tel qu'un petit chien chaud pour fêter la fin de semaine.*

Petit aparté à ce sujet à l'attention des physiciens : on parle souvent de calibration d'une expérience, d'une observation, etc. Ce mot est une mauvaise traduction de son homologue anglais. En effet, « la calibration » en anglais, se traduit correctement en français par « étalonnage ». En français, la calibration n'existe même pas, on parle de calibrage, et il s'agit alors de vérifier qu'une mesure entre bien dans un cadre de valeurs fixées par avance.

On calibre des roues ou des tomates, mais on étalonne une expérience.

# 3. AVANT DE VOUS LANCER

## AU SECOURS, JE N'AI PAS D'IDÉES !

**En manque d'inspiration ? N'ayez crainte, nous sommes aussi là pour ça.**

Pour trouver le sujet de votre article, méditez un brin : avez-vous appris une anecdote ou un fait intéressant pendant un cours ou une conférence, un séminaire, un bar des sciences, une conversation anodine ? Le voilà votre sujet.

Vous avez abandonné les cours il y a des années au profit d'un championnat national de beerpong, n'allez à aucune manifestation scientifique et vivez reclus chez vous tel un ermite ? Ce n'est pas perdu pour autant. Il y a forcément un moment dans votre vie où vous avez constaté une erreur scientifique dans les médias, une aberration, une idée reçue ou n'importe quoi d'autre qui vous a fait hocher la tête de droite à gauche en soupirant, atterré par une telle inculture.

Si vous vous rendez compte de la supercherie ou de l'erreur, tant mieux ! Mais ce n'est pas le cas de tout le monde et certains seraient bien contents d'entendre la

vérité (ou plutôt « votre » vérité) sur le sujet. Un paquet de blogueurs, podcasteurs, vidéastes et conférenciers luttent ainsi couramment contre la désinformation, que ce soit à propos des fossiles vivants, du chalutage en eaux profondes ou encore de l'expression qui voudrait que « l'Homme descende du singe ».

Cette méthode ne vous inspire pas non plus ?

Alors allez faire un tour sur les blogs, les podcasts ou les chaînes vidéo de science existants et regardez ce qu'il s'y passe, le genre de thèmes abordés, n'hésitez pas à rebondir sur un sujet donné pour aller plus loin, aller un peu sur le côté ou tout bêtement vous exclamer « pas d'accord ! » (avec des arguments scientifiques à l'appui, cela va de soi).

## OUF, JE SAIS SUR QUOI J'AI ENVIE D'ÉCRIRE ! ET MAINTENANT, OÙ JE TROUVE LES INFOS ?

**En plus des bouquins et des spécialistes, vous vous en serez douté, Internet est notre ami.**

Mais un ami vaste et pas toujours bienveillant. Alors où chercher efficacement sans risquer de tomber sur des sites douteux ? Une chance pour vous, le Collectif Conscience a recensé tout un tas de ressources *a priori* fiables et plus ou moins spécialisées. Selon vos envies et vos préférences, piochez dans le recueil de vidéos, de podcasts, de conférences, d'articles ou de bandes dessinées à caractère scientifique accessibles *via* **notre moteur de recherche**.

Vous pouvez aussi aller faire un tour du côté du site du **Café des Sciences**, une association à but non lucratif dont nous sommes membres et qui regroupe plusieurs centaines de vulgarisateurs scientifiques francophones triés sur le volet.

Mais bien entendu, rien ne vaut les revues primaires, ces *Nature*, *Science* et autre *Proceedings of the Royal Society* qui regorgent de science telle une corne d'abondance du savoir !

Et si ce savoir-ci est trop abscon, il y a aussi **Altmetric**, un outil en ligne qui lie les publications scientifiques aux articles de presse, billets de blog et autres tweets qui en parlent. Un bon moyen d'attaquer la science par son appendice vulgarisé !

# 4. BIEN PARTAGER CE QUE JE SAIS

## QUELQUES PISTES POUR VOUS AIDER À VULGARISER



### UTILISER DES ANALOGIES / DES IMAGES

**Il y a cependant des pièges à éviter.**

Y a-t-il des contresens ? Jusqu'où peut-on pousser le modèle ? Y a-t-il des sens cachés ? N'est-ce pas plus compliqué avec l'image que sans elle ?

### RENDRE CONCRET : « JE SUIS UN PETIT BONHOMME DANS... »

**C'est surtout utile quand on parle de systèmes petits. L'idée est de vous projeter à la taille du système en question et de décrire ce que vous voyez.**

Ex : Je suis un petit bonhomme qui se balade dans un métal, que vois-je ? Chaque atome est un noyau enrobé d'une coque de coton en quelque sorte qui a un rayon d'un angström (Å ; 10 millions de fois plus petit qu'un millimètre). Comme la distance entre deux atomes est typiquement de 2 Å, il n'y a pas du tout de place !



### DÉDRAMATISER !

**On présente l'objet dont on veut parler de manière non « scientifique » (dessins, films, romans...).**

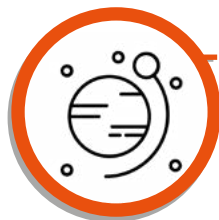
Ex : les vidéos de MinutePhysics (en anglais).

### TRANSPOSER À NOTRE ÉCHELLE

**C'est un peu l'inverse du « je suis un petit bonhomme dans... ». On ramène le concept à vulgariser à notre échelle.**

Attention, il faut bien préciser que ÇA NE PEUT PAS AVOIR LIEU !! Sinon les gens vont s'imaginer tout un tas de choses, psychoter, et vous finirez par traumatiser des populations entières, ce qui n'est pas trop notre but.

Ex : On peut essayer d'expliquer l'effet tunnel en prenant des balles de tennis par exemple à la place des électrons.



### DONNER DES ORDRES DE GRANDEUR

**Une bonne méthode est de transposer les proportions avec une simple règle de trois.**

Ex : Un atome c'est une tête d'épingle au milieu du terrain de foot et les électrons tout le stade.

Ou bien un microscope à effet tunnel ça revient à prendre la tour Eiffel, la retourner et la faire se déplacer sur les Champs Elysées à 1 mm du sol (ou 1 cm je sais plus, à vous de vérifier pour voir si vous suivez) !

### UTILISER DES FORMULES

**Parfois il faut utiliser une formule. A partir du niveau lycée, en classe scientifique, on peut se le permettre mais il faut bien dédramatiser la chose.**

Il faut prendre les membres des égalités un par un et bien expliquer qui a quel effet, « dans quel sens ça va », rendre les formules parlantes.

Ex : Équations de Maxwell. Divergence = robinet, rotationnel = moulins qui tournent

Par exemple pour Maxwell-Ampère, on a deux moyens de faire tourner le moulin : un courant électrique au milieu ou un champ électrique qui change avec le temps.





# 4. BIEN PARTAGER CE QUE JE SAIS

## LE FOND

### DANS LE VRAI TU RESTERAS (ET TES SOURCES TU CITERAS)

**Tout en étant vulgarisateur, ne laissez pas tomber la rigueur légendaire des scientifiques.**

Il convient de vérifier ses sources au maximum (attention à la pseudoscience...), de les diversifier, et surtout de les citer, en veillant à ne pas en déformer les propos. Ne pas croire non plus les discours tout prêts « issus de » (cf emballement médiatique autour de l'affaire Séralini). Restez critiques et apprenez à vous méfier !

Vous n'êtes pas sûrs de ce que vous avez écrit ? C'est parfaitement normal et même plutôt rassurant ! Le contraire eût été préoccupant (la science aime les incertitudes et fuit les idées arrêtées).

Pour vérifier la véracité de vos propos, une méthode efficace consiste à les faire relire par des autorités compétentes. C'est le principe du *peer-review* (« évaluation par les pairs ») très appliqué en science, qui n'est pas infallible mais qui limite en général la publication de grosses bêtises. Dégotez-vous un chercheur (spécialiste au mieux, sinon dans un domaine connecté), ou un étudiant du secteur concerné.

Et devinez quoi ? C'est votre jour de chance, ce collectif regorge de bonnes âmes qui ne demandent qu'à échanger avec vous !

### BON ON GLISSE ÇA SOUS LE TAPIS ET EN GROS, ON OBTIENT UN TRUC D'À PEU PRÈS...

**Forcément il y aura des moments où vous devrez faire des approximations, où la rigueur ira se faire cuire un œuf.**

Il faut le signaler au public, d'une part pour lui, d'autre part pour vous, histoire de vérifier que vous avez bien conscience de la chose mais aussi et surtout parce que s'il s'agit d'une conférence grand public il y aura toujours un scientifique relou dans l'assemblée qui va embêter son monde. Par précaution on annonce l'approximation et on se protège de tout ça.

### RACONTER UNE BELLE HISTOIRE

**Quel que soit votre sujet de prédilection, de la vie des mitochondries à la cosmologie, le plus important est de raconter une histoire.**

C'est-à-dire un récit, comme quand vous étiez petit, avec une situation initiale (l'état des connaissances avant la découverte que vous voulez raconter), un élément perturbateur (la découverte en question), des péripéties (le chercheur a fait cette découverte par hasard, ...) et une situation finale (ils eurent beaucoup de petits physiciens). Cela donnera de la cohérence à votre propos et les transitions entre vos diapositives ou vos paragraphes seront beaucoup plus faciles à trouver ! Et une belle histoire contenant quelques idées simples sera beaucoup mieux retenue par le public qu'une juxtaposition d'idées complexes et non reliées entre elles.



# 4. BIEN PARTAGER CE QUE JE SAIS

## LA FORME

### T'AS LE STAÏLE, MA CHÉRIE !

**Faire attention au fond, c'est bien, mais il faut aussi soigner la forme.**

Et comme en général les sciences sont suffisamment lourdes à digérer comme ça, il est souvent conseillé d'utiliser un style fluide pour emmener le lecteur le plus loin possible avant qu'il réalise qu'il a lu de la science et qu'il a commencé à y prendre goût malgré lui. L'humour sera votre meilleure arme ! Ne pas négliger non plus le rôle attractif des illustrations (dessin, photo, vidéo, schéma récapitulatif, soyez inventifs !). Question longueur de l'article, la taille ça compte. Il y a deux écoles : billets courts pour conserver l'attention du lecteur jusqu'au bout, ou articles plus longs pour creuser un peu plus dans un sujet. Il n'est pas rare que les textes soient lus en biais, c'est une contrainte qu'il ne faut pas négliger au moment de la rédaction et de la mise en page : bien aérer son texte (on lit d'abord les premiers mots des paragraphes), mettre en emphase les passages les plus importants, bien travailler intro et conclusion (et bien entendu, le titre ! un titre aguicheur piquera la curiosité du lecteur). A vous de voir, d'expérimenter, de trouver votre voie et surtout, amusez-vous ! Ça marchera à condition que ça vous plaise et que ça vous enthousiasme. N'est-ce pas le but, après tout ?

### COMMENT ÉCRIRE ? DÉCORTIQUONS LA MACHINE À FABRIQUER LES BILLETS

**En général, une règle empirique consiste à dire : une idée = un article (ou une vidéo ou un papier audio).**

Au-delà, l'article risque d'être un peu long ou confus et le titre mal-à-propos. Si vous vous lancez dans un thème particulièrement dense, vous pouvez également le diviser en plusieurs épisodes (comme sur le blog du Museum d'Histoire Naturelle du Havre, avec leur série "Histoires d'interactions" #1, #2, #3,#4...).

Pour les sujets controversés, il existe plusieurs façons de procéder. Ou bien vous prenez un parti et développez les arguments (ou expliquez pourquoi ceux avancés par l'autre parti sont foireux), ou bien vous pesez le pour et le contre, en parfaite objectivité, pour laisser au lecteur l'opportunité de se forger sa propre opinion. Dans tous les cas, quand on traite de ce genre de thématiques, il vaut mieux être ouvert et ne pas vouloir à tout prix camper sur ses positions (ce qui devrait être l'état d'esprit de tout scientifique).

D'un point de vue purement rédactionnel, un billet comprend en général une intro, un développement (éventuellement séparé en plusieurs parties), une conclusion, puis les sources (qui doivent être fiables, cela

va sans dire) et dans l'idéal, un lien vers des billets/vidéos/podcasts/livres connexes pour aller plus loin.

Les articles journalistiques incluent également en tout début un chapô : c'est une phrase qui résume l'ensemble de l'article (à l'image de l'abstract des publications scientifiques, mais en extrêmement condensé). C'est très utile quand on veut lire rapidement, mais ça gâche tout le suspens... et tous les types d'articles ne s'y prêtent pas forcément.

Évitons aussi le sensationnalisme, le "buzz" et autres absurdités dans des titres mensongers.

# 4. BIEN PARTAGER CE QUE JE SAIS

## COMMENT FAIRE UNE PRÉSENTATION ? ÉVITONS DE SE TAPER L’AFFICHE EN PUBLIC

**Tout d’abord il faut avoir à l’esprit que le monde ne se limite pas à Powerpoint, il y a plein d’autres moyens de faire une présentation qui envoie du pâté.**

Mais dans tous les cas il y a quelques règles de bon sens à respecter si on veut garder l’attention de son public.

D’une manière générale, il est de bon ton de proposer un contenu uniforme, que ce soit dans les couleurs, les puces, les polices, les gendarmeries...tout ça tout ça !

Les transitions...ce débat sans fin. Je ne vais pas dire que faire des transitions super chiadées ça craint juste parce que je suis jaloux de ne pas savoir les faire MAIS...ça craint ! Bon si vous aimez ça, allez-y, se faire plaisir pour faire plaisir aux autres c’est la base. Cependant il faut se souvenir que ce qui doit attirer l’attention des gens c’est davantage le contenu que vous cherchez à vulgariser que l’animation entre deux diapos. Et puis pour ceux qui ne sont pas super doués pour ce genre d’effets, n’ayez crainte : la sobriété, c’est la classe.

Par pitié, ne remplissez pas vos diapos de texte. Si vous faites une conférence VOUS êtes la star, pas vos diapos. Les gens ne doivent pas avoir les yeux rivés sur l’écran en ayant peur de ne pas avoir le temps de finir de tout lire. Ce n’est qu’un support pour vous et le public. Quelques images et les mots-clés suffisent amplement en général. En plus, moins y a de texte, moins vous avez de chance de vous taper la honte avec des fautes d’orthographe !

Une règle officielle mais qu’une grande partie des chercheurs a l’air de suivre est qu’il faut finir de préparer la présentation la veille au soir très tard.

### THE EYE OF THE TIGER

**Il faut toujours s’entraîner beaucoup, beaucoup, beaucoup, beaucoup, beaucoup.**

Le meilleur moyen est de demander de l’aide extérieure. De plus il faut s’attendre à tout le jour J. Il peut très bien arriver qu’au moment de commencer votre conférence vous soyez exposé à de nombreux problèmes techniques et vous serez obligé de faire une conf’ à la Faraday (je crois que c’est lui qui a été un des pionniers de la vulgarisation. Il pouvait tenir des heures en parlant avec comme seul support une bougie !) Dans ces cas là, vous verrez si vous vous êtes assez préparés... ou pas.

# 4. BIEN PARTAGER CE QUE JE SAIS

## C'EST NUL CE QUE J'AI FAIT, OUBLIEZ-MOI ET DONNEZ-MOI UNE CORDE

**Enfin, donnez-moi d'abord la corde, et oubliez-moi ensuite.**

Un autre danger dans ce genre d'approche, c'est la peur de se tromper ou le paufinage à l'extrême : encore une virgule... non ce paragraphe ne me convient pas ! Et si je reprenais tout et que je l'écrivais en alexandrins ? Résultat, vous ne publiez jamais vos articles et l'Humanité ne saura jamais ce qu'elle rate.

La science est faite d'erreurs : des découvertes sont sujettes à controverse, d'autres génèrent carrément des changements de paradigme, dans tous les cas l'erreur est inhérente au processus scientifique. Le processus de

peer-review permet de limiter les erreurs :) et de toutes façons, sur les blogs vous êtes d'autant plus libres de vous tromper : vos lecteurs peuvent vous corriger (sous réserve que vous supportiez la critique), entamer un débat, et c'est là la véritable force de cette communauté scientifique sur internet, c'est cet échange qui profite à tous et qui permet d'avancer ! C'est plus difficile de corriger une vidéo, mais il existe quelques astuces (par exemple, apporter les corrections dans la description de la vidéo, en commentaire « épinglé » ou dans les sous-titres).

## BOARF, ÉCRIRE ÇA CRAINT. MOI JE VEUX FAIRE DES TRUCS FOUS !

**Ça tombe bien, il existe plein d'autres supports pour la vulgarisation.**

Dessins, vidéos, podcasts, présentations dynamiques, animations dans des festivals scientifiques et bien d'autres ! Allez donc faire un tour chez nos confrères du **Café des Sciences** par exemple (dont le Collectif Conscience est membre), et si vous êtes inspirés, venez proposer votre projet en quête de collaborateurs sur notre liste de diffusion !



# 5. OÙ DIFFUSER MON PROJET ?

## LE CIEL EST LA LIMITE !

**Bibliothèques, écoles, universités, lieux de médiation scientifique (type *Cité des sciences et de l'industrie* ou *Palais de la découverte*), web, festivals, bars des sciences... Les personnes motivées pour faire de la vulgarisation en science sont suffisamment rares pour que vous soyez bien accueillis partout !**

Il y a peut-être des associations ou des organisations dans votre région ou votre université qui peuvent vous permettre de vous exprimer ! Par exemple, des associations régionales du type *Université du Temps Libre* proposent aux personnes retraitées ou disposant de temps des cours dans tous les domaines. Ils sont souvent à la recherche d'intervenants, faites leur une proposition de cours sur votre sujet favori !

Si l'écriture vous intéresse plus, vous pouvez directement proposer vos articles à des médias en ligne comme *Le Monde*, *Rue89* ou *Mediapart*. Par contre, en écrivant pour

ce type de média, vous devrez coller à leur ligne éditoriale et vous adapter à l'actualité du moment. Laissez tomber la description complète et détaillée de la théorie des cordes, mais parlez plutôt des dernières nouvelles de la sonde *Curiosity* sur Mars !

Créer votre propre blog pour regrouper l'ensemble de votre travail de vulgarisation prend peu de temps et est aussi un bon moyen de se faire connaître ! Vous pouvez par exemple prendre contact avec des plateformes de blogging spécialisées en science comme le **Café des Sciences** ou l'**Agence Science Presse**.



# 5. OÙ DIFFUSER MON PROJET ?

## TROUVER DES COPAINS DE VULGARISATION

Ça alors, vous avez vraiment de la veine.

L'agence *Big Bang Science Communication* a réalisé une infographie des principales communautés de passeurs de sciences en francophonie.

A lire sur **leur blog** !



### LES COMMUNAUTÉS DE VULGARISATEURS SCIENTIFIQUES FRANCOPHONES

Café des Sciences, Agence Science Presse, Hypothèses... Vous jonglez plus facilement avec les règles de savoir-vivre de l'Angleterre du XXe siècle qu'avec les noms de ces communautés ? Alors interrompez le visionnage de cet épisode de Downton Abbey et déméloons ensemble l'enchevêtrement des collectifs qui émaillent la Toile !

#### BLOGS INDÉPENDANTS

##### CAFÉ DES SCIENCES

Collectif de blogueurs, podcasteurs, dessinateurs et vidéastes scientifiques. Voir les communautés satellites Strip Science et Vidéosciences.

~ 250 [cafe-sciences.org](http://cafe-sciences.org)

##### SCIENCE! ON BLOGUE

Plateforme de blogs proposée par l'Agence Science-Press (Québec).

~ ??? [sciencepresse.qc.ca](http://sciencepresse.qc.ca)

#### DESSINS ET VIDÉOS

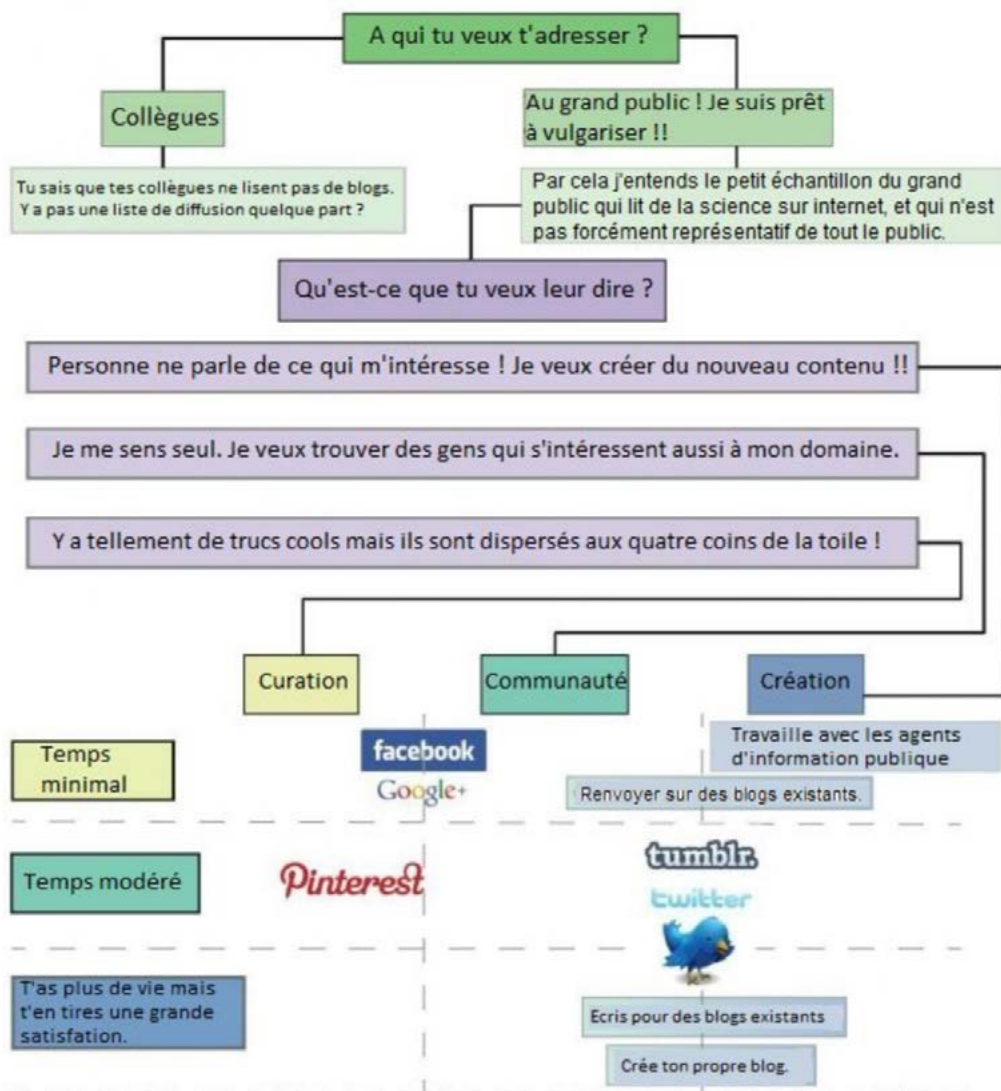
##### STRIP SCIENCE

Blogueurs BD professionnels et amateurs, à tendance scientifique.

~ 250 [stripscience.cafe-sciences.org](http://stripscience.cafe-sciences.org)

# 6. RÉSUMÉ EN IMAGE

Alors comme ça tu veux partager tes connaissances sur internet



## Les peurs communes



Rejoins-nous ! Amuse toi bien !

Infographie de Miriam C Goldstein/Nature 2012, traduite par nos soins - CC-BY-SA

# 7. CRÉDITS

## REMERCIEMENTS

Certains éléments de ce texte ont été inspirés par des cours reçus lors de l'option vulgarisation du magistère de Physique d'Orsay.

Le visuel de couverture et ses déclinaisons sont la création de freepik.

Les illustrations et la mise en page ont été réalisées par Valentine Delattre.

## LES AUTEURS



### SÉBASTIEN CARASSOU

Docteur en astrophysique, président-fondateur du Collectif Conscience, vidéaste sur la chaîne Youtube « Le Sense Of Wonder ».

### JULIANE CASQUET

Chercheuse en écologie et évolution en reconversion dans la médiation scientifique. Rare spécimen de geek qui adore les balades en forêt !



### XAVIER DAMANY



Etudiant en physique ayant suivi une option de vulgarisation, il s'y adonne à ses heures perdues.

### VALENTINE DELATTRE

Gribouilleuse, journaliste, vidéaste scientifique sur la chaîne « Science de comptoir » et membre fondateur du Collectif Conscience.



### SARAH FECHTENBAUM



Je suis en thèse d'astrophysique et ma seconde passion est de rendre la science accessible à tous, en l'enrobant d'humour et de chocolat !

## QUELQUES RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Nicolas Beck, *En finir avec les idées reçues sur la vulgarisation scientifique*, éd. Quae, 2017
- Cécile Michaut, *Vulgarisation scientifique, mode d'emploi*, Edp sciences, 2015
- Pascal Lapointe, *Guide de vulgarisation scientifique*, éd. MultiMondes, 2009
- <http://www.wfsj.org/course/fr>
- <http://www.scidev.net/global/content/practicalguides.html> (en anglais)

REJOIGNEZ-NOUS !

<http://collectifconscience.org>





[COLLECTIFCONSCIENCE.ORG](https://collectifconscience.org)